

déjà le gou-
 e d'accomplir
 à nos délé-
 ait leur arri-
 1870, le trans-
 et des terri-
 t au gouver-
 ngements, nos
 délégués du
 faire savoir à
 membres et les
 rovisoire vou-
 responsabilité
 s que le trans-
 ais comme là-
 e de la Milice
 Etienne Car-
 e nos délégués
 conseil conti-
 après le trans-
 Nord-Ouest,
 tenant-gouver-
 s à cette tâche.
 usqu'au 24 du
 gouvernâmes
 a Province de

Manitoba et ses territoires du Nord-
 Ouest. Cet espace de temps écoulé, le co-
 lonel Wolsely arriva au Fort Garry. Au
 lieu de se présenter amicalement, comme
 le droit des gens lui en faisait un devoir,
 son arrivée fut celle d'un ennemi. Le
 Vice-Président du gouvernement Provi-
 soire, M. F. X. Dauphinais, M. F. X.
 Pagée et M. Pierre Poitras, deux des re-
 présentant du peuple qui, le 24 juin au-
 paravant, avaient voté amicalement en
 faveur de notre entrée dans la confédéra-
 tion, suivaient paisiblement la route qui
 mène à leurs demeures. Wolsely les fit
 arrêter violemment et trainer en prison.
 L'un d'eux, P. Poitras, un vieillard, fut
 maltraité par les soldats du colonel
 Wolsely jusqu'à recevoir des blessures
 graves.

Après avoir ainsi pris possession du
 Fort Garry que nous avions laissé libre
 devant le représentant de Sa Majesté,
 Wolsely, dans un discours public, se félici-
 ta, lui et ses troupes, d'avoir mis en fuite
 les bandits de Riel. Voilà les expressions
 dont il se servait pour qualifier le Prési-
 dent du Gouvernement Provisoire et ses
 soutiens.